A LA DECOUVERTE DE LA REGION DU SANWI

un reportage de Mognon Abialy

I-6.810 Km POUR 78.762 HABITANTS

A 110 kms à l'Est d'Abidjan voilà Aboisso, l'une des plus vieilles villes de la Côte d'Ivoire dont la création remonte 1 700 environ. Le peuple « **Sanwi** » fait partie de la famille Akan dont les lecteurs ont eu l'occasion de lire la légende dans Fraternité-Matin des 19 et 26 mai derniers. L'histoire des Agni « **Sanwi** » rappelle le fameux exode des brafès . « **Eboêssou** » francisé en Aboisso veut dire « **sur la pierre** » en Agni. Quelques années après l'émigration du peuple « **Sanwi** », la région d'Aboisso fut transformée en Cercle aux environs de 1890 et le premier commandant fut M. Bricard. Le Cercle fut morcelé à son tour en Subdivision Administrative par arrêté du 14 décembre 1908 et c'est le capitaine Marchand qui en fut le premier administrateur. Un an après l'indépendance de notre pays, la region d'Aboisso a été érigée en Sous-Préfecture par la loi n° 61-84 du 25 janvier 1961 et a eu pour premier Sous-Préfet ivoirien M. Hacandy Kouacou actuel Préfet de Man, déjà en poste depuis 1960. Quatre ans après Aboisso est érigée en Préfecture par arrêté n° 69-538 du 22 décembre 1969 mais a été ouvert officiellement en 1970 avec pour premier Administrateur civil M. Hyacinthe Abouattier.

SITUATION ET POPULATION DU « SANWI »

Cette vaste région d'une superficie globale de 6 180 km2 et peuplée de 78 762 habitants dont 50 % d'allogènes ce qui explique son caractère cosmopolite, est étendue dans le sens ouest-Est. Le Département d'Aboisso est encadré à l'Est par la République du Ghana, à l'Ouest par le Département d'Abidjan, au Nord par le Département d'Abengourou et au Sud par l'Océan Atlantique. Plusieurs ethnies y vivent : Agni, Ehoutilé, Appolonien, Sahé et une forte colonie étrangère. Quatre cantons : Assouba (14 421 habitants) Affléma (10 340 habitants), Adjouan (3 081 habitants), Krindjabo (3 576 habitants) et quarente trois villages constituent la Sous-Préfecture d'Aboisso. La ville elle-même compte 8 000 âmes, elle est divisée en cinq quartiers : Aboisso-centre, Ebouakro, Sahoura (dit quartier soullard), quartier T.P. et quartier rive gauche de la Bia.

DEUX SOUS-PRFECTURES

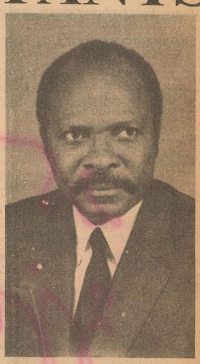
Le département est divisé en deux Sous-Préfectures : La Sous-Préfecture d'Ayamé d'une superficie de 1150 km2 pour 15 403 habitants et celle d'Adiaké d'une superficie de 1 680 km2 pour 2 3941 habitants. Ayamé, apprendice de l'ancienne Subdivision centrale d'Aboisso a été érigée en Sous-Préfecture le 2 janvier 1961. Dix huit villages dont quelques uns bénéficient des bienfaits de la modernisation et un seul canton compose cette ville. Celle-ci comprend sept quartiers : N'Douba, Ekoba, Ebroniédougou, Djandji, Dioulabougou, N'Guéssankro et Boudyè. L'Administration de la Sous-Préfecture d'Adiaké quant à elle a été transférée en 1942 à Adiaké à l'issue de l'inondation de la ville d'Assinie. Il faut signaler que le 1/4 de la superficie d'Adiaké est occupé par les rivières Tando, Ehié, Tanoé et la lagune Aby-. Cette ville située en bordure des fleuves est divisée en trois cantons : Appolo (8 660 habitants), Essouma (2 192 habitants) et Ehoutilè (9076 habitants). Notons que les populations de la SODEPALM sise dans la région et du barrage de la Bia ne sont pas comprises dans ce recensement qui date de 1972. Ce vaste V Département touristique, historique est dirigé par M. Hyacinthe Abouattier Préfet d'Aboisso qui dès son installation a instauré un dialogue de paia et de labeur qui règne dans la région toute entière ce dont nous nous en félicitons. Il a par d'importants contacts renclontré les mentalités pour que les « **Sanwi** » ne retombent pas dans les erreurs du passé.

ACTIVITES ECONOMIQUES DU PEUPLE « SANWI »

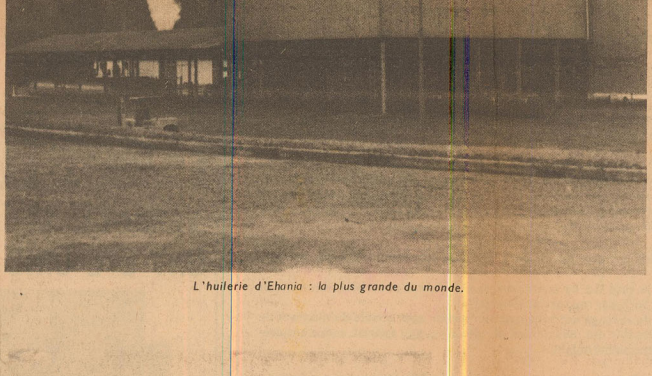
Si l'agriculture demeure le principal ressort de l'économie de la région, il convient de mentionner les deux barrages hydroelectriques édifiés sur le fleuve Bia d'une puissance de 80 à 150 millions environs de kilowatt/heure. Ces deux ouvrages démontrent que si les cours d'eau ivoiriens en particulier les rivières côtières ne se prêtent pas à la navigation fluviale, ils offrent toutefois des possibilités énergétiques certaines. La sphère d'influence est très importante et hisse la région au niveau national. La région d'Aboisso est située en pleine zone forestière, le relief est très valonné et quelques rochers apparaissent en particulier le long de la Bia, les précipitations varient entre 1 300 et 2 400 m/m. Elle est plus placée sous la zone d'influence du climat attiéén, donc comporte quatre saisons à savoir : une grande saison sèche de Décembre - Mars - Avril, une grande saison sèche en Août - Septembre, une petite saison pluvieuse en octobre - novembre et une petite saison pluvieuse en Août.

L'Agriculture, nous l'avons dit demeure l'économie de la région. Depuis fort longtemps, le café et le cacao étaient les seuls produits d'exportations cultivés à grande échelle à Aboisso. Notre gouvernement très soucieux des intérêts de nos paysans n'a pas manqué de faire adopter certaines cultures très productives. C'est ainsi que le plan palmier fait tâche d'huile dans la région d'Aboisso avec deux blocs agro-industriels d'Ehania et de Toumanguié. La palmeraie d'Ehania est la plus grande du monde avec une superficie de 10 450 hectares et une longueur de 25 kms. Cette gigantesque usine a produit l'an dernier 10 000 tonnes d'huile de palme. A Ehania et Toumanguié la SODEPALM a installé d'énormes infrastructures sociales permettant aux enfants et femmes du Personnel de ladite société d'occuper leurs loisirs. Les écoles, centres Sociaux, infirmèries sont installés dans chaque station. Notons également la présence de l'usine SONACO située à 5 kms d'Aboisso et à Ayamé pour le traitement et l'emballage des bananes destinées à l'exportation.

Dans un proche avenir une autre usine sera installée à Assouba pour le traitement integral du caf. de la région. Voilà une bonne nouvelle pour nos planteurs! Pour la banane poyo c'est la S.P.E. (Société des plantations d'Elima) qui existe depuis 1 800 qui en a la charge. L'an dernier la S.P.E. avait exporté 6 000 Tonnes. Les pays acheteurs sont la France, l'Angleterre et l'Algérie. Pour les autres produits, les statistiques de l'an dernier nous donnent les chiffres suivants : banane plantain : 4 800 tones, igname : 150 T, riz pluvial. 175 T, Coprah, 244 T, le palmier à huile : 4 891 Tonnes, ananas : 7 700 T. Malgré les conseils répetés des agents de l'Agriculture, la culture maraîchère est très peu cultivée dans la région. Cette carence s'explique par l'incompétence du répésentant de la SODEFEL. Compte tenu de l'importance du service du développement rural, il serait souhaitable que le gouvernement affecte un véhicule à cet important service où toutes les tournées techniques sont effectuées à pied. Dans le domaine coopératif, nous avons pu constater depuis quelques temps une augmentation rapide des G.V.C. En 1970, 16 groupements à vocation coopérative existaient, mais avec l'arrivée de M. Bedou de la Cooperation et des Agents du CENAPEC en 1973 nous avons inscrit 45 coopératives qui ont permis aux planteurs de bénéficier de cette campagne de 15 126 684 francs CFA. Ce chiffre d'affaire devait être beaucoup plus élevé, mais l'action coopérative a été contrecarée par les acheteurs privés qui ne font jamais de ristournes. Pour la prochaine campagne nous espérons que les 54 coopératives vendront à la SIFCA COMAFRIQUE, société d'Achat de produits reconnue au niveau du Département.



Le préfet d'Aboisso.



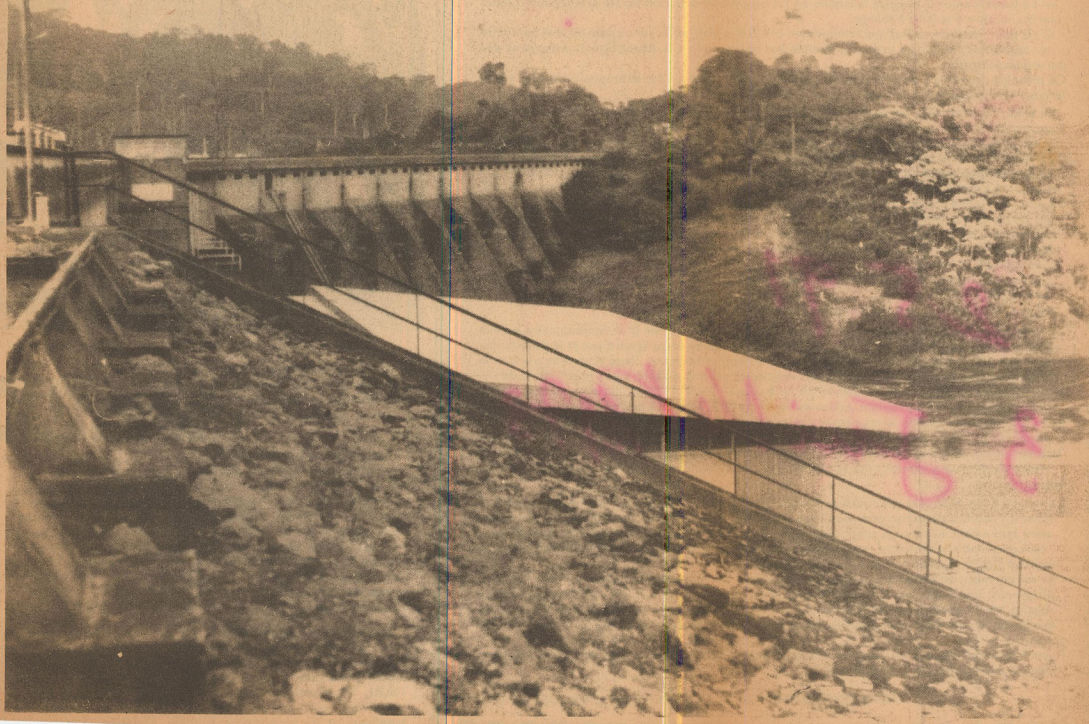
L'huilerie d'Ehania : la plus grande du monde.

D'AUTRES RESSOURCES

La pêche grâce au Centre Secondaire de Pêche d'Adiaké et au Port de Pêche d'Ayamé dont les poissons sont drainés sur les marchés du Département se développent rapidement. Mais la hausse du prix du poisson local est plus élevée par rapport aux autres aliments.

L'Agni n'est pas éleveur mais certains font tout pour pratiquer cette activité. Dans la région la Cola entre sur le plan économique. L'Artisanat demeure sédentaire mais quelques potiers traditionnels sont à signaler. La sculpture se développe grâce à l'installation prochaine d'un atélier qui retiendra l'attention des touristes. Comme appoint non négligeable il importe de noter la présence de mines d'or dans le Sous-Sol surtout dans la région de Maféré. Cette ressource a été confirmée par une équipe de la société B.R.G.M. (Bureau des Recherches Géologiques et Minières).

DEMAIN LA SUITE : ENSEIGNEMENT, URBANISME ET SANTE



Le premier barrage hydro-électrique en Côte d'Ivoire.